

**Vénérable Mère Thérèse de Saint-Augustin**  
**(née Madame Louise de France)**  
**(1737-1787)**

[3]

Huitième fille du Roi de France Louis XV  
Carmélite à Saint-Denis

Extraits de ses  
**Méditations eucharistiques.**

« Autant le monde ennemi de JESUS-Christ s'estime malheureux de porter sa croix, autant le vrai chrétien s'y attache avec l'ardeur que lui inspire une foi dégagée, affranchie de tous les préjugés de la nature et de l'amour-propre. Percant les nuages d'une orgueilleuse sensibilité, il reconnaît tous les avantages que lui procure cette humiliation, ce mépris cet abandon de la part de ceux sur lesquels il comptait le plus. Il apprend à supporter avec joie jusqu'aux coups qui attaquent le plus vivement son cœur. **Il embrasse la Croix, il s'unit à la Croix du Sauveur et trouve dans cette douce union tout ce qui peut lui rendre chères les épreuves et les souffrances** toujours si pénibles à l'humanité abandonnée à sa propre faiblesse. **Les plaintes, les murmures, les révoltes secrètes, les dépités d'une délicatesse offensée, tout cède aux impressions que fait sur son âme le spectacle de la Croix**, ce symbole glorieux et consolant que la religion ne cesse de lui offrir. Aussi est-ce sur cette règle qu'il s'applique à diriger ses sentiments et ses mœurs. **Il ne mesure, comme les Louis et les Edouard, sa véritable grandeur que sur sa conformité avec JESUS crucifié.** »



« Tant que JESUS-Christ est resté sur la terre, il a daigné se condamner aux humiliations et aux souffrances ; c'est l'apanage de ce monde. **C'est donc en vain que je prétendrais moi-même y trouver le vrai bonheur.** Que je réfléchisse sur tout ce qui m'entourne ; y trouverai-je la plus légère trace d'une véritable félicité ?

**Divin JESUS, rien de ce que j'exécuterai, de ce que je désirerai, ne me paraîtra bon, juste, raisonnable, s'il n'est marqué du sceau des vertus que vous adoptez .** »

« L'humilité est un sentiment qui naîtra dans moi, par la réflexion sur mes misères. **Cette vertu est d'une indispensable nécessité, pour toute âme formée à l'école de JESUS-Christ. Il a réduit toute sa morale et toute sa conduite à m'apprendre ces grandes leçons :** soyez comme moi doux et humble de cœur ; si vous ne devenez petits comme les enfants, vous n'entrerez point dans mon Royaume ; que celui qui est le plus grand se rende le plus petit ; je ne suis pas venu pour commander, mais pour obéir ; le grain de sénevé, la moindre des plantes, représente mon Eglise, et la simplicité que je demande à ceux qui la composent. **Tels sont les enseignements du Sauveur, si multiplié dans l'Évangile, par rapport à cette essentielle vertu ; tels ont été ses exemples** dans sa naissance, dans sa vie, dans sa mission, dans ses œuvres, dans sa mort, jusque dans ses Sacrements, où les voiles les plus communs enveloppent sa grâce et son adorable personne. »

